

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 6 MAI 1914

G.-E. DION, Administrateur

Un dernier mot à "L'Acadien"

Notre confrère de Moncton terminait ainsi son article-programme :

"En attendant notre journal exposera les différentes questions politiques du jour, se gardant bien de rester toujours dans les limites du vrai et de la justice". (Voir *L'Acadien* du 27 novembre, 1913. Vol. 1. No. 1.)

Se garder de veul dire s'abstenir. En reconstituant la phrase, nous avons : En attendant notre journal exposera les différentes questions politiques du jour, s'abstenant bien de rester toujours dans les limites du vrai et de la justice.

C'est clair. C'est tout le programme de *L'Acadien* et il le suit à la lettre. Pour s'en convaincre, il suffit de lire la version du confrère, version fabriquée de toute pièce, sur l'incident Dugal-Landry.

Comment voulez-vous que le confrère reste toujours dans les limites de vrai et de la justice, lui qui annonce dans son programme qu'il s'en gardera bien !

La défense du confrère est tellement faible et boiteuse, qu'il est facile de voir qu'il s'est engagé dans une mauvaise cause. Mais il faut bien faire un peu d'efforts pour jeter de la poudre aux yeux des gens, afin d'essayer de cacher ceux qui sont prêts à sacrifier la race plutôt que le parti.

Une personne qui se noie s'accroche à une paille. La seule raison dontée par le confrère pour excuser ses copains est celle-ci : "Ne pourrait-il pas se faire que les accusateurs de M. Flemming aient l'intention d'appeler le docteur Landry comme témoin, sur quelque point dont il a eu connaissance ? En ce cas M. Dugal ne pouvait l'exonérer en premier lieu".

Et c'est celui qui a écrit ces lignes qui invite *Le Madawaska* de revoir sa logique ! Grand Dieu !

Mais le confrère se répond lui-même : "Ce n'est pas un crime pour le docteur Landry d'être appelé comme témoin. Supposons par exemple qu'il fut témoin d'un meurtre, cela ne voudrait pas dire qu'il serait meurtrier".

Quelle logique serrée ! Ouf ! Quel philosophe !

L'Acadien va encore plus loin : "De plus, en indiquant clairement et distinctement les MM. Flemming et MacLeod comme étant les seuls accusés, M. Dugal donnait à comprendre qu'il n'y avait pas d'accusations à porter contre les autres ministres ou députés."

Mais, alors, si la chose était si claire et si distincte, pourquoi M. Dugal a-t-il nommé du tout les honorables Morrissey, Clark Wilson et Murray ? Pourquoi laissait-il de côté un seul ministre, le seul représentant acadien dans le ministère ? Parce qu'il devait être appelé comme témoin ? Quelle raison ridicule ! C'est à en faire hausser les épaules.

A moins de raisons valables pour changer d'opinion, nous continuerons à croire que nous avons frappé la note juste dans notre premier article à ce sujet. Quelqu'un a voulu jeter des insinuations sur le docteur Landry. Et si notre vaillant compatriote n'avait pas revendiqué son honneur sur-le-champ, les valets salariés de l'opposition auraient été les premiers à écrire qu'il planait des doutes sur la personne du secrétaire provincial, puisqu'il n'avait pas été nommé dans la liste des exonérés.

Notes Parlementaires

Le gouvernement va garantir les obligations du *Canadien Nord* pour le montant de 45 millions. C'est ce qui a été décidé à un caucus conservateur, mardi dernier. Le capital-action de ce chemin de fer a été réduit à 100 millions dont 40% est inscrit au nom du gouvernement et 15% en charge d'un *Trust*. MM. MacKenzie et Mann devront employer ces 45 millions pour compléter leur ligne. S'ils ne le font pas ou s'ils ne se conforment pas aux autres conditions du contrat, le gouvernement pourrait saisir ce

15% du capital-action, ce qui lui assurerait le contrôle du Canadien-Nord.

Il n'y a que MM. R. B. Bennett et W. Nickle, parmi les députés conservateurs, qui s'opposent à cette proposition d'accorder de l'aide pécuniaire au *Canadien-Nord*. Ils sont sortis de la salle du caucus aussitôt après que le premier ministre annonça les conditions de l'engagement approuvé par le ministère. On dit qu'il y avait plusieurs autres qui, au début, ne voulaient pas entendre parler du projet, mais, à raison des précautions prises par le contrat, ils l'ont approuvé.

Soyons Vigilants Fête Intime

M. l'Éditeur du Journal *Le Madawaska*,

À la onzième heure permettez que je vienne féliciter *Le Madawaska* pour la bonne semence qu'il distribue si abondante depuis sa première édition. En même temps veuillez recevoir mon humble collaboration à l'œuvre éminemment grande que vous avez entreprise : la régénération de notre peuple au culte sublime de la vénération, du respect et de l'amour envers la race héroïque de laquelle nous sommes les fils : la Race Française.

Qui ! c'est là une œuvre grande et dont l'opération repose sur un terrain aride et opiniâtre, tapissé de rocs résistants et durs, mais la tâche ne doit pas rester vaine, ni stérile. Par degrés, à petits coups souvent renouvelés, petit-à-petit, le roc réfractaire sera brisé et, sous les quatre vents du Ciel, sa poussière inerte et inféconde sera impétueusement engloûtée dans un abîme profond. Sur le site même de cette masse utilisable surgira une riche et abondante moisson.

L'œuvre de la restauration à sa primitive grandeur d'un peuple assoupi, pour ne pas dire hypnotisé, doit nécessairement être un problème complexe et qui exigera un travail assidu et opiniâtre, mais c'est un problème dont la solution est possible. En frappant sans trêve sur le roc opiniâtre, en broyant sans merci ses aspérités proéminentes, il finit toujours par se désagréger et disparaître. C'est à petits coups, à coups souvent appliqués, que ce travail de pulvérisation sera accompli.

Voilà le travail qui s'impose au journal français du Madawaska, travail qui doit pousser avec énergie et persévérance. Sur le champ de ses labeurs il trouvera un sol semé de ronces et d'épines ; parfois une terre engloûtée sous une couche compacte de durs cailloux ; mais n'importe, qu'il déracine, qu'il pioche, qu'il martèle les obstacles à son œuvre et, avec le temps, petit-à-petit, il soulèvera un humus fertile et verra, avec honneur et bonheur, surgir une poussée florissante. Que le Journal n'oublie jamais que ce sont les petits ruisseaux qui créent les grands fleuves et que ceux-ci, à leur tour, en se réunissant, créent les océans immenses.

Le Madawaska est jeune c'est vrai, mais il est très viable, il vivra ; il est encore petit, mais il grandira, il vieillira et se fera vigoureux, fort et puissant : il a une noble tâche à accomplir et, avec courage et tenacité, il remplira infailliblement sa mission.

Dès sa première heure *Le Madawaska* a vaillamment lancé la cognée à la racine du mal. Il a appliqué avec fermeté le fer rouge aux ulcères indolents, aux plaies gangrenées, c'est-à-dire à notre apathie mortelle pour les œuvres publiques, soit municipales, soit sociales. De même encore il a stigmatisé l'indifférence coupable d'un trop grand nombre parmi nous en matière d'instruction et d'éducation.

Bornons-nous aujourd'hui à ajouter quelques considérations sur notre apathie proverbiale.

L'apathie, la nonchalance dans les choses publiques, voilà notre grand défaut, notre grand mal social à nous les Franco-Acadiens, les Franco-Canadiens et les Franco-Américains, ici au Madawaska ; un peu partout, beaucoup trop partout, là où sont implantés les nôtres. Il n'y a pas à discuter, nous sommes un peuple apathique, un peuple indolent et insoucieux en ce qui concerne la chose publique. En dehors de nos affaires purement individuelles, ou personnelles nous ne faisons preuve d'aucune énergie, d'aucune ambition ; nous nous laissons entraîner au caprice des vents, balotés sur les vagues trompeuses pour être le plus souvent, broyés sur les écueils meurtriers qui nous entourent de tous les côtés.

Tandis que nous restons assoupis, engourdis, perclus par l'inaction, la nonchalance, nos voisins, de race différente à la nôtre, eux de leur côté, sont sans cesse très actifs, poussant, avec force et ambition, leurs intérêts personnels et nationaux. Ils ne dorment pas ceux-là, ils ont les yeux bien ouverts, les oreilles bien tendues et ils ne manquent pas de découvrir promptement notre côté faible, notre apathie, et d'en tirer parti pour leur plus grand avantage. Pourquoi nous pour cela les blâmer ? Devons-nous leur faire un crime de leur ambition à atteindre leur but ? Non ! pas du tout. Ils sont actifs à promouvoir leurs propres intérêts, s'occupant fort peu des nôtres. Faisons donc comme eux alors, imitons les ; veillons, secouons notre torpeur et agissons pour nous-mêmes et par nous-mêmes pour le plus grand bien de notre peuple.

La cupidité, la rapine et la barbarie des spoliateurs à Grand-Pré, à Beau-Bassin, sur toute l'ancienne Acadie n'ont pas été alimentées en partie par l'apathie chez nos ancêtres ? Voilà une question délicate, quelque peu hasardeuse peut-être, quelque peu indiscrète, mais, c'est une question

Samedi, le 25 avril, les amis de Melle Euphémie Cyr se sont réunies chez M. Paul Cyr afin de présenter à la future mariée leurs souhaits de bonheur.

On y remarquait Mlle Paul Cyr, Melle Marie P. Cyr, Marie Cyr, Alice Cyr, Alice Carrier, Marie Carrier, Hélène Cyr, Marie-Anne Beaulieu, Mdes Victorie Dubé, Thomas Guerrette, Melle Annie Pelletier, Alma Fournier, Laura Martin, Millie Michaud, Annie Michaud, Victoire Pelletier, Anna Dubé, Yvonne Picard, Marguerite Moreau, Flavie Cyr.

Après une soirée pleine d'entrain et de gaieté les amis se séparèrent en formant des vœux de bonheur pour la future mariée, heureuses de voir leur bonheur, mais toutefois regrettant de la voir se séparer du groupe des jeunes où elle était si estimée de tout le monde.

Félicitations des Acadiens

(spécial au Madawaska)

À la veille du départ de sa Grand-mère Mgr Bégin pour Rome, où il va recevoir des mains de Pie X le chapeau de Cardinal, la dépêche suivante lui a été adressée de Shédiac :

Monseigneur. Les Acadiens ont été heureux d'apprendre la nouvelle de votre élévation au cardinal.

Ils en remercient Dieu et le souverain pontife, et se souvenant qu'il y a moins d'un siècle ils étaient sous la juridiction épiscopale de vos prédécesseurs au siège de Québec, ils viennent vous féliciter bien cordialement.

Que le bon Dieu vous conserve longtemps à l'amour des Canadiens et des Acadiens, pour le bien et l'édification de l'Eglise.

PASCAL POIRIER, Président-général de l'Assomption.

Mariage

Mardi le 28 avril avait lieu dans l'église de St-Basile, le mariage de Monsieur Fred G. Guerrette avec Mademoiselle Euphémie Cyr.

La cérémonie nuptiale fut célébrée par Mgr L. N. Dugal, V. G. curé de St-Basile.

M. Guerrette avait pour témoin son beau-frère M. Alphonse Labbé, et la jeune mariée était accompagnée de son père M. Eloi P. Cyr.

Pendant la messe le chœur de l'orgue fit entendre du beau chant et de la belle musique.

Les heureux époux partirent immédiatement pour un voyage de noces à St-Jean, N. B.

Les nouveaux mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nous prions M. et Mde Guerrette d'accepter nos meilleurs vœux de bonheur et de longue vie.

qui demande réflexion et mûre considération. Dans tous les cas soyons sur nos gardes : des Murray il y en a eus, il y en a de nos jours, il y en aura encore : réveillons-nous.

Dans un article prochain nous parlerons de certains défauts, de certains vices engendrés par l'apathie et qui lui font cortège inséparable.

FRANCO-AMERICAIN.

Abonnez-vous au "Madawaska"

CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS

Casier Postal "S" 74. 41
MAX. D. CORMIER, B. A. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 4
J. E. MICHAUD, B. A. L. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND, B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

MEDECINS

Phone 11
A. J. GUY, M. D.
Médecin Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
P. H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" 74. 48
ALB. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

Casier Postal 8
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

JOS. A. GAGNÉ
PEINTRE DÉCORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

Dr. V. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.

Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.

Tél. National, " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

E.-H. CIMON
Résidence : Avenue Fraser.
Bureau : Bloc Cimon,
Rue de l'église

LEO BERUBE
Bureau : Rue de l'église
Bloc Potvin - Fraserville P.Q.

POTVIN & LANGLAIS
Bloc Belle - Vis-à-vis l'église
Fraserville, P.Q.

LEON PARADIS, L.L.L.
Bureau : Rivière-du-Loup,
Station, P.Q.

LOUIS-A. TALBOT
Rue Lafontaine,
Riv.-du-Loup, Station.

ERNEST PETTIGREW
Médicin et chirurgien.
Bureau de feu Dr. F.-E. Gilbert

Dr M. OUMET
Des Hôpitaux de Montréal et du
"Post Graduate de New-York"

Dr A. LANDRY
D. S. L. D. S.
Té. Kamouraska 334

Dr T.-A. COTE
Médicin-vétérinaire.
4, rue Beaubien Fraserville P.Q.

CHS. DEVOST
Marchand de voitures.
Spécialité : ouvrage en caoutchouc

C. DUCHARME
Marchand-tailleur.
Rue Lafontaine - Fraserville, P.Q.

TABAC ! TABAC !
Avis aux marchands.
Adressez-vous à JOS. FRENETTE.

JEAN RHEAUME
Boucher.
Rivière-du-Loup, Station, P.Q.

ARSENE THIBAUT
Marchand de chaussures.
Le plus grand détail de chaussures

J.-E. LEVESQUE
Marchand-sellier.
Couverts d'hiver pour chevaux.

J.-A. CHAREST
Epicier.
Rue Lafontaine

PHILIPPE RIOUX
Marchand de Chaussures.
Claques et Bas.

T. MERETTE
Voiturier.
Voitures de commande,
Réparations de toutes sortes

D.-E. MORIN
Agent général et inspecteur
Pour les Compagnies d'assurances

J.-D. PROULX
Marchand de fleur.
Boulangier.
Rue Jones - Fraserville, P.Q.

FRS PELLETIER
Marchand-épicier.
Et agent d'instruments aratoires

VICTOR DEVOST
Marchand-épicier.
Rue Lafontaine - Fraserville P.Q.

JOS.-N. ANCTIL
Marchand de liquors.
En face de la Station I.C.R.

JOS.-E. MARCOTTE
Agent d'Assurances
THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

THE GREAT WEST LIFE ASS. CO.
Bureau-chef : Winnipeg.

Agent d'Assurances
JOS.-E. MARCOTTE
AGENT GENERAL

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE EN 1854
CAPITAL : \$2,000,000.00
RESERVE : 1,550,000.00

Nous acceptons des dépôts de
\$1.00 en plus.
L'intérêt compte du jour du dépôt.

Nous avons des correspondants
par le monde entier et nos MANDATS
DE VOYAGE sont payables au pair partout.

Notre bureau de PARIS (rue
BOUDREAU, 17, SQUARE DE
L'OPERA) offre des avantages exceptionnels

Les virements de fonds, les collections,
les paiements, les crédits commerciaux

Un emplacement de 3 arpents
carré, avec maison dessus construite,
de 24x26, située à Baker Brook

WALTER BAKER
Baker Brook
20-2 m.

Bulletin du Parler Français au Canada

Pages Sommaire Avril 1914
285.-Livres de prix Canadiens.

286.-Carnet d'un liseur
287.-Aldé Fortier ANTONIO
Huon, Pire.

290.-Notes de littérature
291.-L'action française en Amérique
Le Langue française et les petits Canadiens français de l'Ontario.

306.-Archives. LE SARCLEUR
307.-Les livres J.-E. PRINCE et ADJUTOR RIVARD
309.-Au service des intérêts français

316.-Publications récentes
317.-Une anthologie
318.-Lexique canadien-français (suite). LE COMITÉ DU BULLETIN

320.-Revue et journaux. A. R.
322.-Bulletin bibliographique ADJUTOR RIVARD.
323.-Ligue des Droits du français : Liste d'expressions pour le commerce et l'industrie (à suivre).

LA REDACTION.

LA PRODUCTION DU LAIT

Fourrages Verts
Comme le lait produit dépend de la quantité et de la qualité des aliments consommés, le nourrisseur

La sécheresse et le chaud soleil de l'été dégarraissent promptement les pâturages.

Le cultivateur a choix parmi de nombreux fourrages, les essais effectués à la ferme expérimentale

1. Trèfle un acre. Doit avoir été semé avec le mélange de pois et d'avoine l'année précédente

2. Pois et avoine, un demi-acre. Semer un boisseau de pois, un boisseau et demi d'avoine

3. Pois et avoine, un demi-acre. Semer même mélange sur un autre demi-acre vers la troisième semaine de mai

4. Blé d'Inde, un demi-acre. Semer 10 livres de blé d'Inde Longfellow ou une autre petite variété

5. Blé d'Inde, un demi-acre. Semer 10 livres de Leaming ou d'une autre variété moyenne de la même manière

LA VARIÉTÉ REND LES ALIMENTS PLUS SAVOUREUX
Une ration variée, c'est-à-dire plus composée d'aliments divers

LA QUANTITÉ D'ENSILAGE QUE L'ON PEUT DONNER EN ÉTÉ VARIERA, BIEN EN TENDU, SUIVANT LA QUALITÉ ET LA QUANTITÉ DES HERBES DU PÂTURAGE

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

LA PRODUCTION DU LAIT

Fourrages Verts
Comme le lait produit dépend de la quantité et de la qualité des aliments consommés, le nourrisseur

La sécheresse et le chaud soleil de l'été dégarraissent promptement les pâturages.

Le cultivateur a choix parmi de nombreux fourrages, les essais effectués à la ferme expérimentale

1. Trèfle un acre. Doit avoir été semé avec le mélange de pois et d'avoine l'année précédente

2. Pois et avoine, un demi-acre. Semer un boisseau de pois, un boisseau et demi d'avoine

3. Pois et avoine, un demi-acre. Semer même mélange sur un autre demi-acre vers la troisième semaine de mai

4. Blé d'Inde, un demi-acre. Semer 10 livres de blé d'Inde Longfellow ou une autre petite variété

5. Blé d'Inde, un demi-acre. Semer 10 livres de Leaming ou d'une autre variété moyenne de la même manière

LA VARIÉTÉ REND LES ALIMENTS PLUS SAVOUREUX
Une ration variée, c'est-à-dire plus composée d'aliments divers

LA QUANTITÉ D'ENSILAGE QUE L'ON PEUT DONNER EN ÉTÉ VARIERA, BIEN EN TENDU, SUIVANT LA QUALITÉ ET LA QUANTITÉ DES HERBES DU PÂTURAGE

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année

ALIMENTATION D'AUTOMNE ET D'HIVER DES VACHES LAITIÈRES
Les vaches sont nourries à l'étable pendant une bonne moitié de l'année



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA
HORAIRES depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.

Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.35 p. m.

Express : Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.

Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.

Service quotidien excepté le dimanche
Correspondance à Edmundston Jet

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

Correspondance à Edmundston Jet
avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial
Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur
Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix

Comté Temiscouata P. Q.
11, 5-6 m

Intercolonial RAILWAY

Le 2 et le 1er Novembre 1912 les convois chemins de fer voyageront comme suit :

Les Trains Quiront la Rivière du Loup
No 109 Océan Limité pour Lévis, Québec, Montréal.

No 33 Express rapide pour Québec et Montréal, tous les 2 jours (sauf le dimanche).

No 45 Express pour Lévis, tous les jours, [excepté le dimanche].

No 47 Mixte pour Lévis tous les jours excepté le dimanche.

No 49 Mixte pour Harika Jet, toutes les jours [dimanche excepté].

No 151 Express pour Lévis, Québec et Montréal [tous les jours excepté le dimanche].

No 134 Express pour St-Jean N. B. et Halifax [tous les jours] sauf le dimanche.

No 44 Mixte pour Ste-Plavie, tous les jours [excepté le dimanche].

No 150 Express pour Ste-Plavie, [tous les jours] sauf le dimanche.

No 200 Océan Limité pour Halifax, St-John, N. B.

Wagons lits et restaurant aux express maritimes entre Montréal et Halifax.

LE 28 OCTOBRE 1913

DERNIÈRES EXCURSIONS DE COLONS
au MANITOBA, SASKATCHEWAN, ALBERTA.

EDMONTON et les stations intermédiaires.
BILLETTS BONS POUR 2 MOIS

WAGONS-SALON-OBSERVATOIRES
Maintenant attachés aux trains

TRAIN DE LUXE
A 5.00 hrs p. m., tous les jours

CONSULTEZ-NOUS
Pour tout voyage, nous vous donnerons avec plaisir des conseils

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

Agence générale de chemins de fer et paquebots.
Nous représentons toutes les lignes transatlantiques

A Vendre à Baker Brook

Une terre de 4 arpents de large sur 2 milles de profondeur, paroisse St-Hilaire, Co. Madawaska.

Bon prix et conditions faciles. S'adresser à J. P. Dionne, 12-1 m. Edmundston, N. B.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

A partir de dimanche, le 20 Set. 1912 le convoi No 3 quittera Lévis à 1.23 p. m.

SYSTÈME DU GRAND TRONC

A partir de dimanche le 29 septembre 1912, le CONVOI No. 3 quittera Lévis à 12.30 p. m.

A Vendre

Magnifique étalon "Ardennais" nous poil rouge foncé Poids 1820 lbs.

Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

The sole head of a family, or any male over 16 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta.

THE SOLE HEAD OF A FAMILY, OR ANY MALE OVER 16 YEARS OLD, MAY HOMESTEAD A QUARTER-SECTION OF AVAILABLE DOMINION LAND IN MANITOBA, SASKATCHEWAN OR ALBERTA.

THE SOLE HEAD OF A FAMILY, OR ANY MALE OVER 16 YEARS OLD, MAY HOMESTEAD A QUARTER-SECTION OF AVAILABLE DOMINION LAND IN MANITOBA, SASKATCHEWAN OR ALBERTA.

THE SOLE HEAD OF A FAMILY, OR ANY MALE OVER 16 YEARS OLD, MAY HOMESTEAD A QUARTER-SECTION OF AVAILABLE DOMINION LAND IN MANITOBA, SASKATCHEWAN OR ALBERTA.

THE SOLE HEAD OF A FAMILY, OR ANY MALE OVER 16 YEARS OLD, MAY HOMESTEAD A QUARTER-SECTION OF AVAILABLE DOMINION LAND IN MANITOBA, SASKATCHEWAN OR ALBERTA.

THE SOLE HEAD OF A FAMILY, OR ANY MALE OVER 16 YEARS OLD, MAY HOMESTEAD A QUARTER-SECTION OF AVAILABLE DOMINION LAND IN MANITOBA, SASKATCHEWAN OR ALBERTA.

Papa le dit bien, lui !

Pierrot a cinq ans. Il porte la culotte depuis quelques mois à peine. Il fait le grand, Pierrot. Il regarde papa et dit qu'il veut faire un homme comme lui.

Maman est fière de son petit gas. Elle espère bien en faire un jour quelque chose de solide et de bon.

C'est un jour de congé. Pierrot est à la maison et joue au cheval avec une chaise. Armé d'un bout de fouet, il trône sur sa voiture improvisée, l'air épanoui, comme un charretier conduisant de nouveaux mariés. La maman sourit de le voir faire. "Comme il ressemble à son père, se dit-elle en elle-même. C'est vraiment son portrait. Pour sûr, mon Pierrot, ça ne sera pas un petit sensitif comme le gas à la mère Baptiste. Le mien, il va faire un homme".

A ces mots, la maman s'arrête. le bras levé ne descend pas. Que dire ? que faire ? Hélas ! il a rai son le petit. Que pensera l'enfant, si je dis que le père fait mal, en préférant de telles paroles. Que peut-elle dire en effet ?

Père de familles, comprenez bien ces mots : "Papa le dit bien, lui ! papa le dit bien, lui !"

Vos enfants vous aiment, vous admirent ; leur ambition est de vous imiter. Ils croient que tout ce que papa fait est bien fait.

Donc veillez sur vos paroles et sur vos actes.

Montrez leur qu'être un homme, ce n'est pas entreprendre chaque phrase de "baptême... sacré... mandit..."

Être un homme ce n'est pas être un mal élevé ou un voyou. Être un homme, c'est être distingué, c'est se respecter, respecter les autres et avant tout le bon Dieu et ce que Dieu a fait.

B. P. I. C.
La Tribune de St Hyacinthe

L'Alcool qui tue

Le 21 novembre 1907, rappelle un confrère, le Dr. Fernet, médecin des hôpitaux de Paris, faisait la communication suivante à l'Académie de médecine :

"D'après les constatations faites dans les hôpitaux, l'alcoolisme intervient dans un tiers de la mortalité générale. Il est cause principale et unique dans le dixième des décès." Il est cause adjuvante dans deux autres dixièmes. Chez les aliénés, il intervient dans la moitié des décès.

L'alcool, sous le masque des remèdes patentés, tue chaque année dans l'Amérique du Nord 310.000 enfants et empoisonne 17.000 adultes.

L'alcool, exerce ses ravages dans tous les classes de la société mais plus particulièrement chez l'ouvrier. "Dans certaines villes, dit Mgr. Gibier, on a calculé que sur 10 convois funèbres qui passent l'alcool compte 6 ou 7 victimes qu'il va précipiter dans la fosse."

"Voici à l'hôpital cinq cadavres étendus sur les tables de marbre, dit encore Mgr Gibier. Sur ces cinq cadavres, 4 sont ceux d'hommes atteints d'alcoolisme chronique. Sur 100 individus qui meurent dans les hôpitaux, 80 sont tués par les spiritueux. Cela résulte des autopsies faites par les médecins."

Le Dr. St-Jacques, de Montréal, raconte le fait suivant. Un honnête citoyen de Montréal prenait depuis un certain nombre d'années de 6 à 8 verres de boisson par jour. Comme il ne dépassait jamais la dose et qu'il s'enivrait pas, il avait malgré son intempérance, la bonne fortune de passer aux yeux du public, pour un homme rangé. Cependant, cet homme, au grand étonnement général, mourut alcoolisé et brûlé à l'âge de 43 ans seulement, après une très courte maladie.

Les compagnies d'assurances ont si bien conscience que l'alcool abrège les jours qu'elles refusent d'assurer les personnes qui en abusent.

Dix règles d'éducation

1.—Habitez vos enfants dès leur plus bas âge à une obéissance immédiate et absolue.

2.—Unissez la fermeté à la douceur.

3.—Ne leur faites jamais une promesse que vous ne soyez certain de pouvoir leur tenir.

4.—Si vous dites à un petit enfant de faire quelque chose montrez-lui comment il faut qu'il s'y prenne et veillez à ce qu'il le fasse.

5.—Panissez toujours les enfants qui désobéissent de propos délibéré, mais ne le faites jamais avec colère et emportement.

6.—Rappelez-vous qu'une légère punition, lorsque l'occasion l'exige, est toujours plus efficace que la menace d'un châtiement plus grand pour le cas où la faute se renouvelerait.

7.—Ne leur permettez jamais de faire ce que vous leur avez défendu, quand les circonstances sont les mêmes.

8.—Ne leur donnez jamais une chose parce qu'ils en ont besoin, mais parce qu'ils l'ont mérité.

9.—Apprenez-leur que le seul moyen sûr de paraître bon est d'être en effet.

10.—Accoutumez les à respecter scrupuleusement la vérité dans les petits rapports. Ne leur passez aucun mensonge.

La Fete des Arbres

Je désigne par la présente le vendredi, 15 mai, pour la Fête des Arbres dans les écoles. Veuillez observer soigneusement les dispositions du Règlement No. 20.

La coopération des parents et de tout le monde dans le district est instamment désirée et l'on ne devrait pas borner, son attention au terrain de l'école, mais à la grande route et aux places publiques.

Pour obtenir de bons résultats les commissaires devraient acheter de bons arbres et les planter convenablement.

On attire aussi l'attention des instituteurs sur l'importance de se préparer pour observer la fête de l'Empire qui tombe le dernier jour d'école précédent le 24 mai. Règlement No. 20.

Il est fort à désirer que le jour de la fête de l'Empire l'on tienne une assemblée publi que dans la salle de réunion ou dans la maison d'école, à laquelle assemblée on devrait outre le programme tracé par l'instituteur, prononcer quelques discours patriotiques soit de la part des contribuables soit de la part de quelques invités.

J. F. DOUCET,
Inspecteur du district No. 2,
Bathurst, N. B., 23 avril 1914.

Reflexion

Eh bien, mon petit ami, que vous fait il, demande l'épicier en se frottant les mains.

Monsieur, dit Bob maman, m'envoie vous dire que les allumettes achetées ce matin ne valent rien.

Comment cela, fait le marchand ?

Elles ne prennent pas, dit Bob. L'épicier prend une allumette, la frotte au fond de sa culotte et triomphe, la présente tout allumée à Bob.

Celui-ci réfléchit.

Dites, Monsieur, prêtez-moi votre fond de culotte, comme ça je 'serai vu à maman comment elles s'allument.

Oui mademoiselle, le mariage n'est qu'une loterie ?

Vous ne pourriez pas m'indiquer où l'on vend les billets ?

Téléphone, 30-41
EMILE SIMARD, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à OTTAWA jusqu'à midi, vendredi, le 12 Juin 1914 pour le transport des Malles de sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et retour, entre Richards Station et International Ry. Station à commencer au bon plaisir du Ministère des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté, peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Richards Station et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

INCARNA DE L'ESCRIBAN DES POSTES, J. S. JOHN, N. B., le 29 Avril 1914.

S. R. COLTIER,
Inspecteur des Postes.

TES-VOUS NERVEUX?

EST LA MALADIE DE NOTRE ÉPOQUE, CAUSÉE PAR LE SURMENAGE, LES EXCES, LES ANGOISSES DE TOUTE SORTES. QUELQUES GOUTTES DE

POUDRES NERVINES de MATHIEU

JETTERONT VOTRE SYSTÈME NERVEUX ET VOTRE NERVOUSITÉ DISPARAITRA RAPIDEMENT

ELLES SONT EXEMPTES D'OPPIUM, D'ALCOOL, D'ACIDE PHOSPHORÉ ET DE CHLORAL EN VENTE PARTOUT - 25c LA BOITE DE 10 POUDRES

LA GIE J. L. MATHIEU, Propriétaire
SHERBROOKE, Que.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Une nouvelle saison qui s'ouvre

Encore un petit nombre de semaines et un grand nombre de fromageries vont s'ouvrir et des centaines de cultivateurs vont se mettre à traire des vaches.

Ce sera aussi le moment de commencer à contrôler la production de chaque vache séparément. Sans doute c'est déjà quelque chose que de connaître la production totale du troupeau ; cela peut donner au propriétaire une idée de la production moyenne par tête mais ce n'est pas suffisant. Entre la production de deux vaches pendant une saison il peut y avoir un millier de livres de différence, mais la différence d'un jour à l'autre, dans le contenu de la chaudière, une fois la traite terminée, est si faible que l'on ne s'en aperçoit pas. Bien souvent il y a beaucoup plus d'un millier de livres de différence au bout de l'année, mais la moyenne de production du troupeau ne nous dit rien là-dessus ; toutes les vaches mises ensemble, bonne, pauvres et médiocres.

Depuis qu'ils ont commencé à enregistrer la production de chaque bête du troupeau, beaucoup de laitiers ont réussi à augmenter la moyenne de 1,500 à 2,000 livres de lait par tête et même plus. Grâce à un contrôle suivi, on peut découvrir les mauvaises vaches, les bêtes trompeuses qui cherchent à se faire passer pour de vraies vaches laitières. Adressez-vous au service de l'industrie laitière à Ottawa et vous recevrez gratuitement les feuilles pour l'enregistrement des pesées du lait, et ses instructions sur la façon de vous y prendre. Ecrivez aujourd'hui, n'hésitez pas, et prenez la détermination de ne plus garder dans votre troupeau que des vaches qui paient.

C. F. W.

Abonnez-vous au "Madawaska"

DANGER A CONJURER

La négligence tue plus de monde que toutes les épidémies réunies. On néglige de soigner au commencement du rhume, donnant ainsi aux germes de la consommation toute les facilités d'envahir l'organisme affaibli et de se multiplier avec une rapidité foudroyante.

Que de soucis, que de dépenses, que de souffrances on s'éviterait si, au premier épisode de rhume, on prenait quelques gouttes de Baume Rhumal, un remède qui ne compte que des succès à son actif et qui a sauvé des milliers d'existence menacées depuis bien des années, qu'il n'est mis sur le marché c'est le spécifique du rhume—vous le trouverez chez votre pharmacien. 25c la bouteille

Magnifique étalon, "Colograph", poil noir. Poids 1150 lbs. Age 6 ans, il peut aller dans 2:20 ; 1 1/2 ans passé, j'ai payé \$625.00.

Ce cheval est garanti et enregistré des deux côtés de la rivière. Bonnes conditions.

S'adresser à
IRENÉE RINGUETTE,
1-m. St-Basile, N. B.

ON DEMANDE

Jeune fille ou jeune femme, aimant les enfants (Française de préférence) pour prendre garde d'une petite fille de trois ans.

Aussi une fille à tout faire, étant capable de faire la cuisine pour quatre personnes. Il n'y a pas à laver ou à repasser. Il faut avoir de bonnes recommandations. Honoraire élevé.

S'adresser à
Mrs. DANIEL MULLIN,
221 Germain Street,
St. John, N. B.

MAISON A VENDRE

Le soussigné offre à vendre, à prix réduit, une maison (style Bungalow) avec dépendances. Cette jolie résidence est tout neuve et est située, au village de St. Leon, sur la rue du Pont International.

Ne manquez pas cette occasion d'acheter une bonne maison, à bon marché, dans la plus belle localité de St. Leon.

S'adresser à
LEON P. ROY,
22-j. n. o. Campbellton, N. B.

COMMENT ON LÈVE UN CONSOMPTIF

Lorsque vous avez pris du froid, lorsque les maigres de la gorge sont enflammés, l'inflammation s'étend aux bronches et provoque le toux. Il importe de conjurer le mal sans délai, tout retard constituant un grave danger.

La consommation, en effet, n'est que trop souvent due au fait que l'on néglige un rhume qui commence ; les microbes de la consommation, répandus partout, s'emparent du terrain favorable, se multiplient et minent progressivement la constitution la plus robuste. Quelques doses de Baume Rhumal auront raison d'un rhume à son début ; la persévérance dans le traitement triomphera du rhume le plus tenace, l'expérience l'a prouvé fréquemment. Se vend partout 25c la bouteille.

C. F. W.

Abonnez-vous au "Madawaska"

— ANCIENNE ÉCURIE DE —
G. N. PELLETIER & Cie
A VENDRE
50 chevaux de choix
Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles.
S'adresser à : **TETU TETU & CIE**
Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie.
Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

ECURIE THIBAULT
No. 18 Rue Lévis - FRASERVILLE, P. Q.
Aux Cultivateurs :
J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant entre 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.
Conditions Faciles. - Ne tardez pas
Une visite est sollicitée.
J. C. THIBAULT

POUR VOS IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous a l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
- TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE -
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**

